Bonjour, Il y a quelques jours, j'avais parlé du principe de réalité, dans un commentaire, pour répondre à un post d'un militant de Mélenchon. Je vais essayer de me souvenir de mes arguments.

Et je sais que je ne vais pas me faire des amis parmi les Mélenchonnistes.

J'avais trouvé le programme de Mélenchon sympathique, le plus social, le plus progressiste, voire le plus écolo (et féministe).

Note : Personnellement, malgré ses airs de tribun populiste, je ne crois pas que Mélenchon se serait transformé en dictateur, refusant de rendre le pouvoir, comme le président Vénézuélien Maduro (que Mélenchon soutient) [président qui a fait tirer sur son propre peuple, plus de 20 morts, c'est beaucoup].

Dans un monde idéal, où l'on n'a pas à se préoccuper de l'argent (où celui-ci coule à flot), où le reste du monde partage l'idée d'un monde qui se doit d'être social, qui respecte les droits sociaux (où il n'existe pas de dumping social), j'aurais probablement voté pour le programme Mélenchon.

Car personnellement, je n'aime pas le modèle néolibéral (surtout celui de l'école de Chicago), qui pousse toujours pas plus de précarisation des travailleurs, voire au creusement des inégalités riches et pauvres. Je ne sais pourquoi je déteste toute idéologie favorisant l'appât du gain.

Mais j'ai 60 ans, je suis devenu réaliste, voire pessimiste sur ce monde. Je sais que ce monde (mondialisé) est un monde dur.

Nous sommes dans un monde d'échanges économiques mondialisés (avec les USA, la Chine, le Japon, l'Inde, le Brésil, Turquie, le reste des autres pays de l'OCDE ...). Ces échanges augmentent le commerce, la prospérité globale économique de ces pays (du moins, il augmente leur PIB). Mais cette mondialisation ne s'applique pas aux droits sociaux. Dans bien des pays (Chine, Inde, Turquie, Pakistan, ...) les droits sociaux sont embryonnaires, et le plus souvent ils pratiquent le dumping social. Et donc, de ce fait, de ce dumping social, leurs produits sont vendus moins chers. Le terme de l'échange est alors déloyal. D'un autre côté, la plupart de ses pays sont parti d'un grand état de pauvreté, au départ. Pour y réduire le taux de chômage, il fallait les aider.

Cette concurrence "déloyale" (entre pays où les droits sociaux ne sont pas égalitaires ou équivalents) nous fait souffrir et fait souffrir nos sociétés.

Il est très difficile de forcer ces pays (Chine, Turquie, Pakistan) non démocratiques (sauf pour l'Inde) à élever le niveau des droits sociaux à la hauteur des normes en droits sociaux pratiqués chez nous (peut-on les forcer par des procès aux au niveau Bureau International du Travail (BIT) ? pas facile). Il faudrait dénoncer les accords signés au niveau de l'OCDE (la Chine a fait des pieds et des mains pour y entrer, étant donné son poids économique, difficile de l'exclure).

Face à cette concurrence (très dure), la seule solution proposée par l'E.U., augmenter la compétitivité économique de nos entreprise et pays, avec des conséquences sociales dures (et un recul de nos acquis sociaux).

Comment rétablir l'équilibre des termes des échanges, cela ne pourra se faire que sur le temps (avec l'élévation du niveau de vie et de démocratie de ces pays (°)).

On peut bien sûr rétablir le protectionnisme économique (afin de garantir nos acquis sociaux) mais alors l'économie s'effondrera, il sera alors difficile de maintenir nos droits sociaux.

Aucun pays ne peut vivre dans une bulle, et se croire isolé du reste du monde (et des échanges économiques mondiaux). C'est cet irréalisme, cet aveuglement idéologique (cette tâche aveugle qui nous bouche la réalité) qui a conduit à la faillite économique du Venezuela. Et des pays comme l'Algérie, qui ont tout misé sur les ressources en hydrocarbures, comme source de devises, en ayant pas eu la prévoyance de favoriser un secteur entrepreneurial privé, iront aussi à la faillite (et cela sera alors le retour du terrorisme en Algérie. Certains affirment que l'Algérie sera bientôt en faillite (?)).

Ce monde dans lequel nous vivons est très complexe (difficile à comprendre pour des personnes qui n'ont pas le niveau d'instruction suffisant, en particulier en économie) Il faut se méfier des solutions simplistes ou aveugles sur les réalités du monde que nous propose, par exemple, le FN (le protectionnisme économique, le retour au Franc ...).

Si nous sortons de l'Euro, et si nous oublions l'environnement économique mondialisé qui nous entoure, nous serons l'objets d'attaques de spéculateurs, et nous serons encore plus appauvris (principe de réalité) (ce monde n'est pas un monde de bisounours).

Peut-on vivre en autarcie totale comme la Corée du Nord ? On y voit les résultats. Lors d'une grande famine, la Corée du Nord a accepté l'aide alimentaire internationale (y compris US), et continue à faire du chantage, dans ce sens (d'obtenir sans cesse une aide), grâce à son programme nucléaire.

Si nous refusons de rembourser les 2000 milliards de dette que l'état français doit aux grandes banques, croyez-vous que ces banques vont l'accepter et nous en faire cadeaux ? Non, ce ne sont pas des philanthropes. Nous serons boycottés, nous feront l'objet de procès, de pressions. Plus personne ne nous prêtera de l'argent et nous seront rapidement en faillite.

Donc, il ne faut pas rêver et raser gratis (avec 270 milliards par an ou plus), avec l'argent que l'on n'a pas. On peut faire une politique keynésienne, de grand travaux (comme un New Deal dans les nouvelles technologies, l'énergie verte, renouvelable), à condition d'apporter le plein emploi et de faire redécoller l'économie et la compétitivité de nos entreprises.

Il faut plutôt réfléchir la raison de notre dette de 2000 milliard d'euros (égale à notre PIB, je crois) (°°), qui a atteint un niveau critique inacceptable et très dangereux ? (Allons-nous finir comme la Grèce ?). Comment l'on en est arrivé là ? C'est cette réflexion que l'on doit mener, en tout objectivité, dans œillères idéologique.

Les militants de Mélenchon diront que c'est la faute des banquiers ont nous ont poussé à nous endetter (et qui avaient intérêt à le faire). Mais nos politiques devaient-ils l'accepter ?

Depuis les années 70, alors que nous commencions à nous endetter, nos politiques ont voulu maintenir nos hauts niveaux d'acquis et de prestations sociaux (sécu, retraite ...).

Mais au lieu de faire des réformes, cela en mettant en place des politiques qui pousse aux économies (pour ne pas accroître la dette), nos politiques ont préféré faire appel sans cesse à l'emprunt. Beaucoup d'économistes et journalistes (Ted Stenger ...) ont dénoncé cette politique à court terme, mais rien n'y a fait.

Certains affirment que la dette d'un état n'est pas la même chose que celle d'un particulier et qu'il peut s'endetter éternellement sans aucune conséquence (c'était le raisonnement des gouvernements grecques successifs). Sauf, qu'on emprunte sans cesse, pour rembourser les intérêts de notre dette. C'est un cercle vicieux sans fin, qui finira mal. Nous fonçons dans le mur. Nous vivons sur un volcan, sans nous en rendre compte. Nous chutons sans cesse, mais jusqu'au dernier moment nous cessons de nous rassurer en disant tout va bien et il ne nous arrivera rien.

Nous sommes un pays fortement idéologisé, plutôt marqué à gauche, très insoumis, difficile à réformer. Par peur de cette idéologisation, des conflits sociaux qui pourraient être très durs, par manque de courage, par manque de clarté, d'une communication courageuse, claire et honnête (ou par manque de communication), aucun gouvernement n'a eu le courage de mener ces réformes économiques, dures, mais pourtant nécessaire. C'est la différence de courage entre la communication d'un Daladier et d'un Churchill.

Sinon, nous voulons être réalistes, nous devons accepter des reculs sur nos droits sociaux (flexibilité, i.e. précarisation de la sécurité de l'emploi comme en Allemagne, Grande Bretagne) ...

Je suis pauvre, est-ce que cela me fait plaisir ? Non !

Mais je suis réaliste, je ne confonds pas mes désirs avec la réalité. Je sais que c'est nécessaire, Ce qui me préoccupe est le bien commun, non mon intérêt immédiat (aveugle ou égoïste).

Pour une certaine gauche, c'est aux riches de payer.

Mais si vous faites trop payer les riches, ils fuiront à l'étranger avec tous leur capitaux (ce ne sont pas de altruistes, principe d réalité). Et avec la fuites des capitaux et investisseurs, nous nous retrouveront encore plus pauvres.

Pour éviter cela, il faut une bonne communication courageuse, il faut que tout le monde mette la main à poche, en proportion de ses moyens (classes moyennes comme riches).

Pour éviter l'accroissement, l'inflation de la dette à un niveau colossal (comme en France ou en Grèce, la France a été épargné parce que la France est resté européenne, et une faillite de la France créerait une crise économique ravageuse pour l'Europe), et pour ramener la dette à un niveau raisonnable, beaucoup de pays ont eu le courage de conduire des réformes et des politiques d'économies budgétaires (dures et pas faciles) : Allemagne, Grande-Bretagne, Suède, Canada (souvent bien avant la France).

Et ainsi, après une période dure, ils ont pu faire renouer ces pays avec la prospérité économique, faire baisser les impôts, et débarrasser du boulet de la dette et de l'augmentation des impôts.

Comme je vous l'ai dit, nous ne vivons pas dans un monde de bisounours, un monde de lendemains qui chante ou l'on rase gratis, Je préfère le réalisme, au choix de vivre éternellement dans le monde merveilleux mais dangereux des rêves (utopiques, sociaux), même si c'est désagréable, dur, pour moi.

Je ne me fais aucune illusion sur Emmanuel Macron, il aura des échecs \_ même s'il est un bon communicant \_, d'autant que la France un pays insoumis, marqué à gauche (qui aime bien un fort niveau de couverture sociale) est difficile à gouverner et il aura fort à faire.

Il vient du monde la finance, au moins il vit dans le principe de réalité (bien sûr, je crains qu'il ait une approche « financiairiste », qui pourrait le pousser à se séparer trop vite des sociétés non rentables et endettées ou des canards boiteux, sans leur donner une seconde chance (+)).

Je crois que Macron est brillant, imaginatif, bien plus que Marine (qui propose des solutions dans imagination).

Je ne rêve pas sur Macron, mais je crois qu'il sera un bien meilleur président que Marine (il ne conduira pas l'économie française dans le mur).

Reste le problème de l'islamisation radicale de plus de plus de 30% de musulmans en France \_ qui est aussi une de mes préoccupations, inquiétude partagée par les militants du FN \_.

Mais je pense que Macron est brillant et qu'il trouvera une solution (vœux pieux) (il a abordé la question du renforcement du renseignement, en renforçant ses effectifs).

Pour moi, la solution pour lutter contre l'islamisme radical, n'est pas de fermer les frontières, et de sortir de l'Europe, mais :

a) de renforcer le renseignement (en particulier par les infiltrations des groupes terroristes, en particulier sur le terrain)

b) de lutter idéologiquement et philosophiquement contre les idées et prétentions de l'islamisme radical (et contre les théories du complot qui lui sont associées).et pour cela, il faut rémunérer des penseurs et philosophes pour cette lutte.

c) favoriser les imams républicains (tolérants) qui n’opposent pas l’Islam (ou la charia) aux lois de la république.

Je pense qu'il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain.

L'Europe nous a apporté de bonnes chose (70 ans de pays), même si elle a de défaut.

Je pense qu'elle est réformable, par exemple, en s'orientant vers plus de "social" (social-démocratie ?), même si c'est un combat sur le long terme, parallèle aux progrès des droits sociaux et des droits de l'Europe dans les pays émergeants.

Dans les réformes de l'Europe, plus de démocratie directe, moins de bureaucratie pléthorique.

J'ai toujours alerté sur le fait, que la Russie est un pays de faux-semblants, une énorme tromperie (une nouvelle barbarie à visage humain), dont l'image positive (de pays social etc.) ne repose que sur une énorme propagande, qui endort notre vigilance). Alors que dans les faits, c'est un réel pays fasciste, militariste (où tout droit individuel est systématiquement écrasé), dirigé par une oligarchie économique et mafieuse.

Au risque de me tromper (et de me faire passer pour un partisan de la théorie du complot), je pense que Poutine peut être un futur conquérant militaire \_ si nous faisons trop preuve de lâcheté, de faiblesse, d'aveuglement \_, et qu'il est dangereux pour la paix.

 C'est pourquoi, je pense que le seul barrage pour garantir la paix en Europe et notre pays, est l'Europe fédérale, avec une armée européenne forte et unie, rapidement projetable partout dans le monde (mais pour cela nous devons abandonner l'Europe de nation et donc abandonner une partie de notre souveraineté. N'oublions pas, quand même qu'une loi européenne ne se fait contre l'avis de ses états membres. Les décisions y sont démocratiques, contrairement à ce qu'affirment ses opposants).

Pour moi l'unité Européenne est une idée progressiste moderne alors que le retour aux grands empires agressifs, chauvins, nationalistes, est une idée du passé.

(°) Par exemple j'ai affirmé à un Africain que pour faciliter le développement économique, la prospérité des pays africains, et que cette prospérité retombe sur les plus pauvres, il faut lutter contre la corruption grande et petite, à tout niveau, en particulier des élites (de la classe politique et entrepreneuriale), corruption qui y fait plus de ravages que dans nos pays développés.

Pour cela, il faut y développer a) le niveau d'éducation, pour quel les gens comprennent mieux l'intérêt de l'état de droit, b) les mécanismes de l'états de droits, afin de pouvoir faire des procès contre les plus corrompus [qui actuellement bénéficient toujours de l'impunité], pour leurs faire restituer leurs biens mal acquis. Et ne pas hésiter à se faire aider par des procès pour biens mal acquis, en Espagne, France, Belgique, en se faisant aider par les ONG luttant contre la corruption comme ANTICOR.

Et seulement alors, les africains auront des outils (efficaces) pour leur développement, pour lutter contre la France-Afrique, la Chine-Afrique (la Chine est un des pays les plus corrupteur en Afrique) et pendre enfin leur destin en main. Je lui ai dit à quand la mise en examen de Bongo, Biha, etc. ? (Je pensais aussi à Mungabe).

(+) Il y aurait beaucoup à dire sur cette question. Arcelor mital a été éliminée alors que son équivalent allemand a perduré. Mais parce qu'il y a une culture d'entreprise très différentes en France et en Allemagne. En France, les syndicats sont toujours opposés au patron (et sont systématiquement vent debout devant leurs mesures d'économie ou de relance de leur compétitivité), alors qu'en Allemagne, les syndicats participent à la gestion des entreprises (COGESTION). Dans cette aciérie allemande, les ouvriers ont accepté de réorienter la production sur des filières d'aciers spéciaux. Les ouvriers allemands acceptent plus facilement le chômage partiel, en échange de formation.

Et il est vrai aussi, qu'en opposition aux syndicats, nos patrons français sont moins intelligents, plus conservateurs et rétrogrades, et souvent n'accordent pas suffisamment les congés de formation, alors que c'est pourtant leur intérêt de le faire. Or Macron a promis que la formation serait favorisée (comme en Allemagne).

(°°) https://fr.wikipedia.org/wiki/Dette\_publique\_de\_la\_France